



# *Systematique de la langue française au prisme du Tao*

## 以道家的角度来审视法语心智层面的结构

Peiyao XIONG

E.A. 4178 CPTC, GReLiSC

Université Bourgogne Franche-Comté (France)

Colloque international : *La Chine d'aujourd'hui et le monde francophone*

Université des Études Internationales du Sichuan (Chine)

Samedi 26 novembre 2022



# Introduction

- Selon le *Yi Jing*, « donc c'est le ciel et la terre s'unissant, et le libre développement des êtres et des choses ; le supérieur et l'inférieur en contact, et leurs tendances identiques » (mandarin “则是天地交，而万物通也；上下交，而其志同也。”) (Cité dans Philastre, 2015 : 185).
- R. H. Robins a insisté sur le fait que, « [au] sens large, la philosophie fut le berceau de la linguistique » (notre traduction) (anglais *Philosophy in its widest sense had been the cradle of linguistic* (1967 : 103)).
- L'objectif de cette présente recherche est d'éclaircir l'architecture de la langue française au niveau mental par le biais du Tao.

# Plan à suivre

- I. À la recherche du Tao
- II. Objectif de la psychomécanique du langage
- III. Systématique de la langue française au prisme du Tao
- IV. Conclusion

# I. À la recherche du Tao

- Le Tao – la Nature (grec *phusis*) –, qui signifie littéralement la Voie, se comprend comme les mécanismes du fonctionnement de tous les êtres du monde.



# I. À la recherche du Tao

- « Yin est ce qui stabilise, nourrit et transforme ; Yang ce qui dynamise, donc pousse à changer, mais aussi protège et donc stabilise d'une manière différente ; Yin ce qui défend, Yang ce qui attaque ; Yin ce qui s'étend dans le temps, Yang ce qui se déploie dans l'espace ; Yin ce qui mène à terme et Yang ce qui enclenche ; Yin ce qui restaure les forces et Yang ce qui les dépense ; Yin ce qui interiorise et Yang ce qui exteriorise, etc. Yang invite au déploiement et Yin au repliement, en raison de la dynamique centrifuge qui anime celui-ci et de la dynamique centripète qui meut celui-là » (Javary 2018 : 19-20).



## II. Objectif de la psychomécanique du langage

- Selon le philosophe Henri Delacroix, « [...] la pensée fait le langage en se faisant par le langage » (cité dans Guillaume, 1973 : 245).
- L'approche guillaumienne nous invite à reconstruire, le « système prévisionnel » (*ibid.* : 159) – la langue – qui précède les faits linguistiques – le discours –.

# III. Systématique de la langue française au prisme du Tao

- Selon la grammaire traditionnelle, il existe neuf parties du discours en français : le substantif, le verbe, l'adjectif, l'adverbe, le pronom, l'article, la préposition, la conjonction et l'interjection.
- D'après Gustave Guillaume, il existe huit parties de langue en français : le substantif, le verbe, l'adjectif, l'adverbe, le pronom, l'article, la préposition et la conjonction.
- L'interjection échappe aux systèmes de représentation : « Sa lexigénèse n'est faite que d'émotions ressenties et sa morphogénèse est inexistante, ou peut s'en faut. En elle, la sémiologie s'adosse immédiatement à l'émotion sans que rien de formel vienne s'interposer. Elle s'apparente au cri et rejoint ainsi le langage animal » (Moignet 1981 : 12-13).

## 3.1. Parties de langue prédicatives et mécanisme du Yin

- Les parties de langue prédicatives rassemblent le substantif, le verbe, l'adjectif et l'adverbe.
- Le fonctionnement des parties de langue prédicatives s'assujettit au mécanisme du Yin – mécanisme centripète –. Le mécanisme du Yin conçoit deux dimensions épistémologiques : une dimension sémantico-cognitive et une dimension syntaxique.

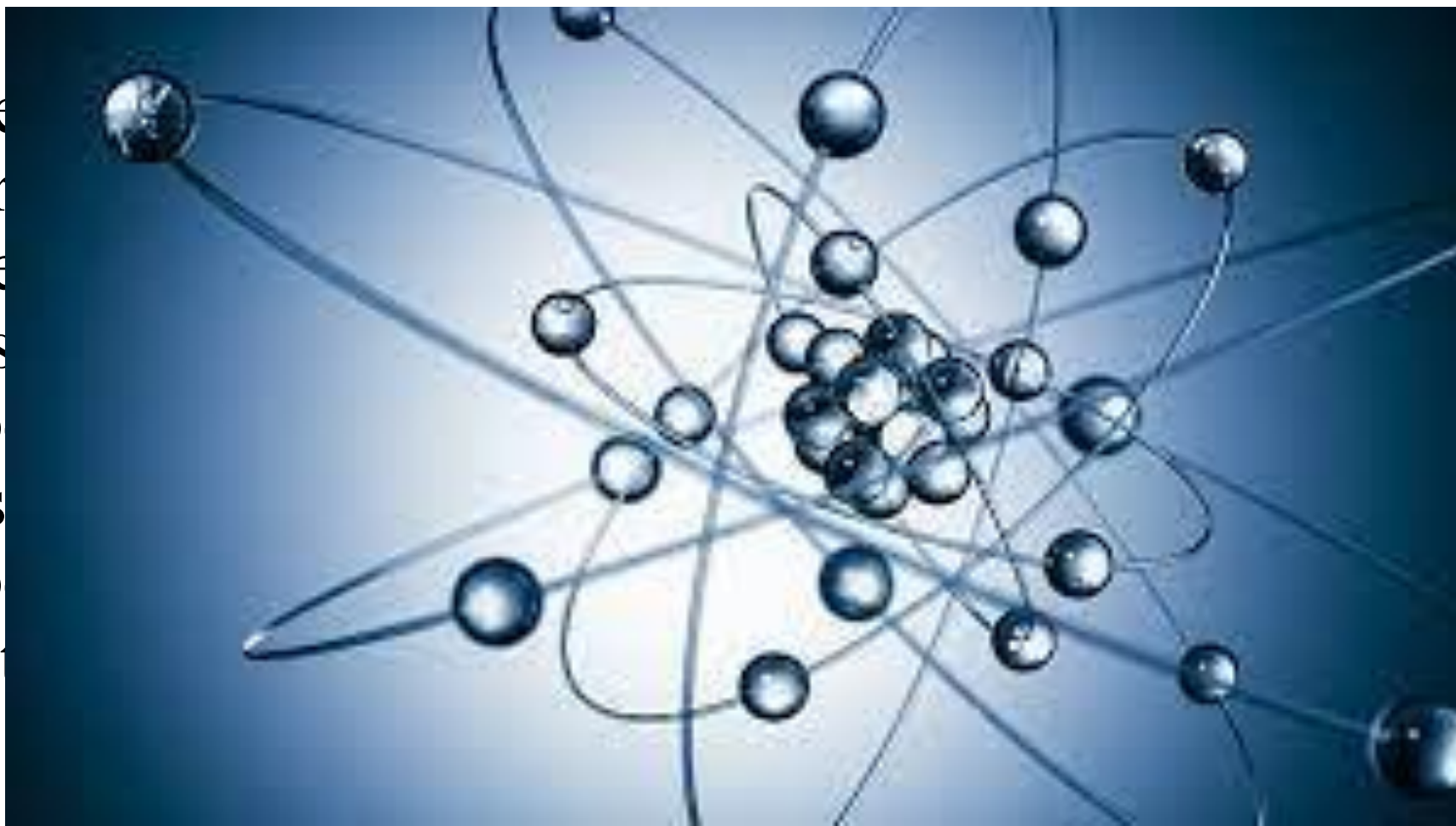


## 3.1. Parties de langue prédictives et mécanisme du Yin

- D'une part, du point de vue sémantico-cognitif, les parties de langue prédictives – le substantif, le verbe, l'adjectif et l'adverbe – entretiennent un rapport cognitif intime entre les objets du monde et le sujet parlant ; en d'autres termes, les matières notionnelles dérivant de l'environnement s'approchent du sujet parlant – du « moi pensant » (Moignet, 1981 : 13) – par l'intermédiaire d'un mouvement centripète, dans le but de rejoindre une forme linguistique.
- La formule des parties de langue prédictives : « MATIÈRE (tirée de l'expérience de l'univers) + forme » (*ibid.*).

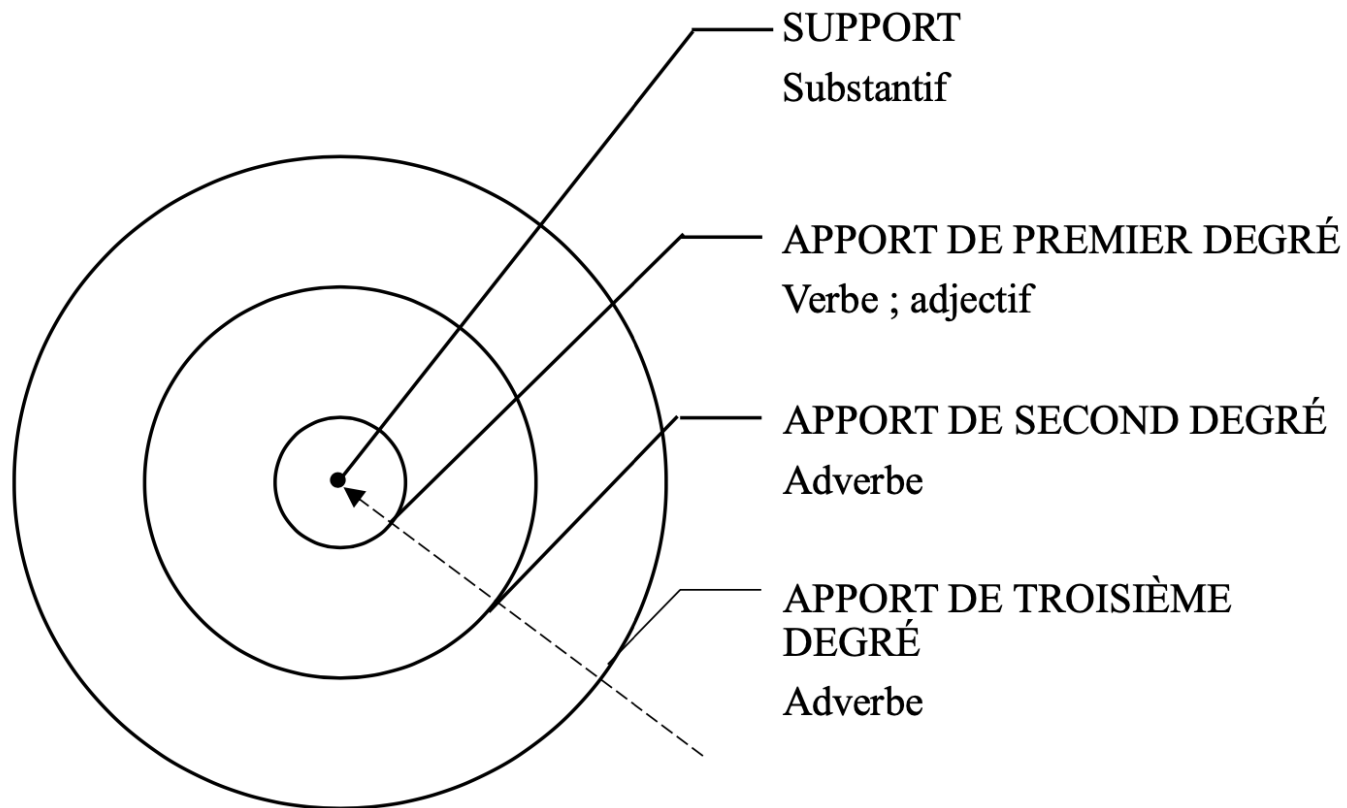
## 3.1. Parties de langue prédictives et mécanisme du Yin

- D'autres qu'entra sont riez apporrs centrip réuniss centrip suppor



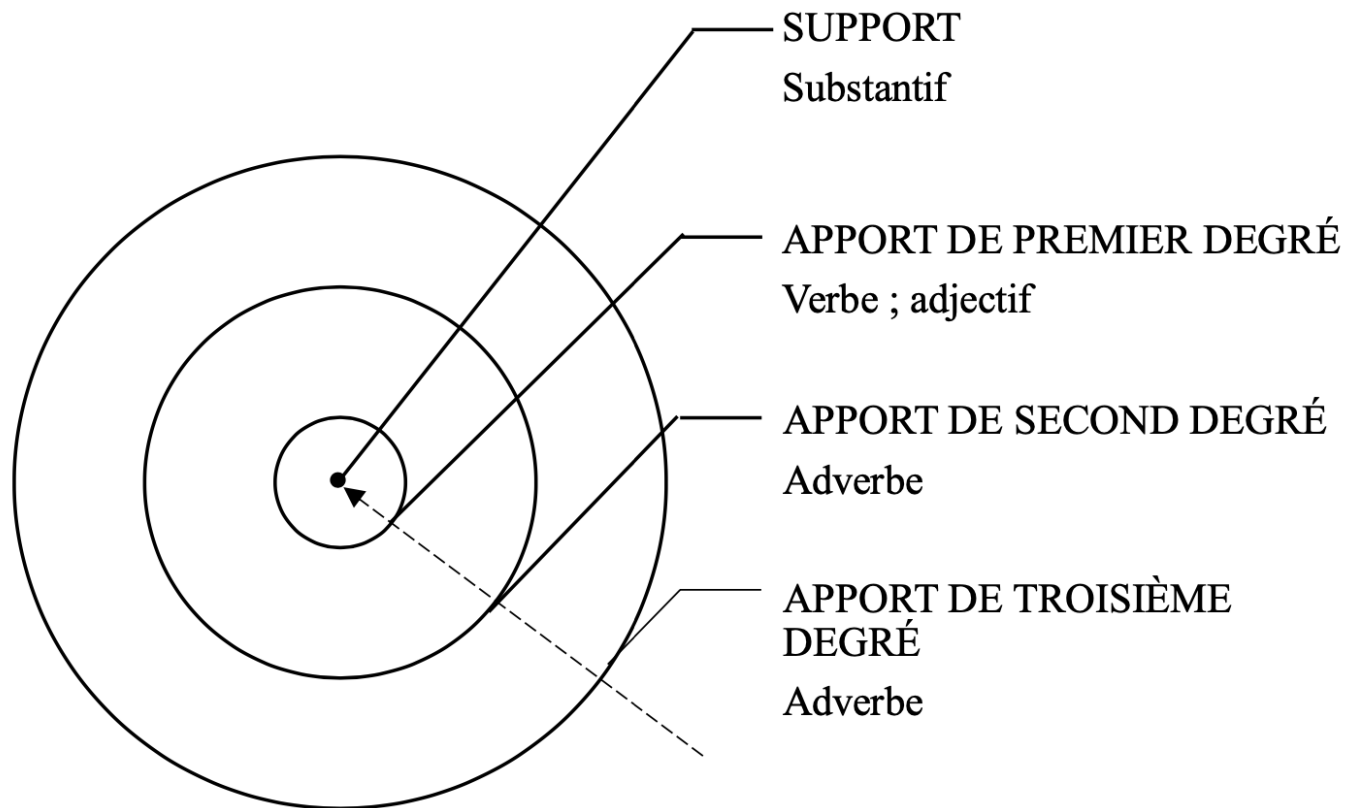
...s liens  
...verbe ne  
...orts ; les  
...ivement  
...ives se  
...a force  
... d'un

# 3.1. Parties de langue prédictives et mécanisme du Yin



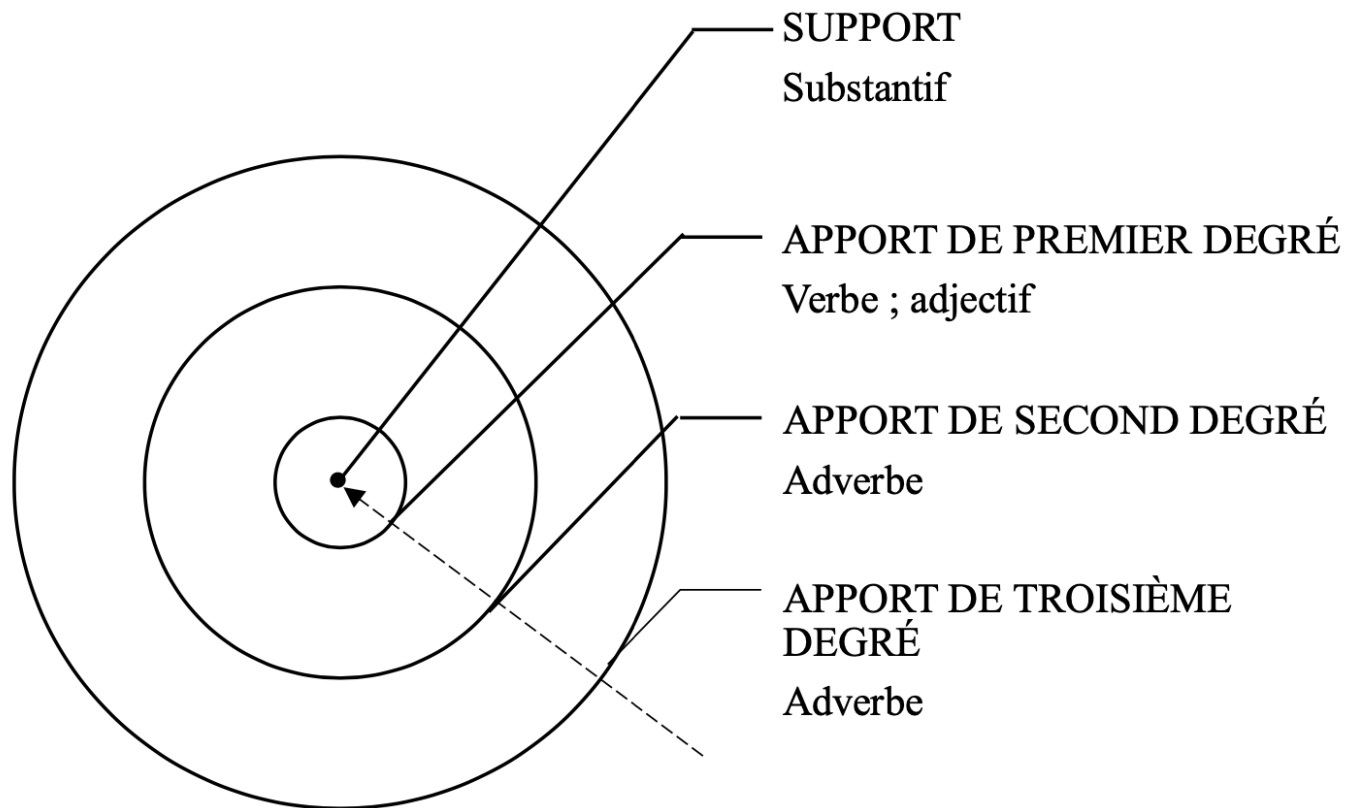
- « Plus la quantité de mouvement est grande, plus le support de la partie de la langue correspondante est trouvé loin du lieu d'origine (l'apport). » (Monneret, 2003 : 46) ;
- Plus l'apport s'éloigne du support, plus la force centripète que subit cet apport est importante.

# 3.1. Parties de langue prédictives et mécanisme du Yin



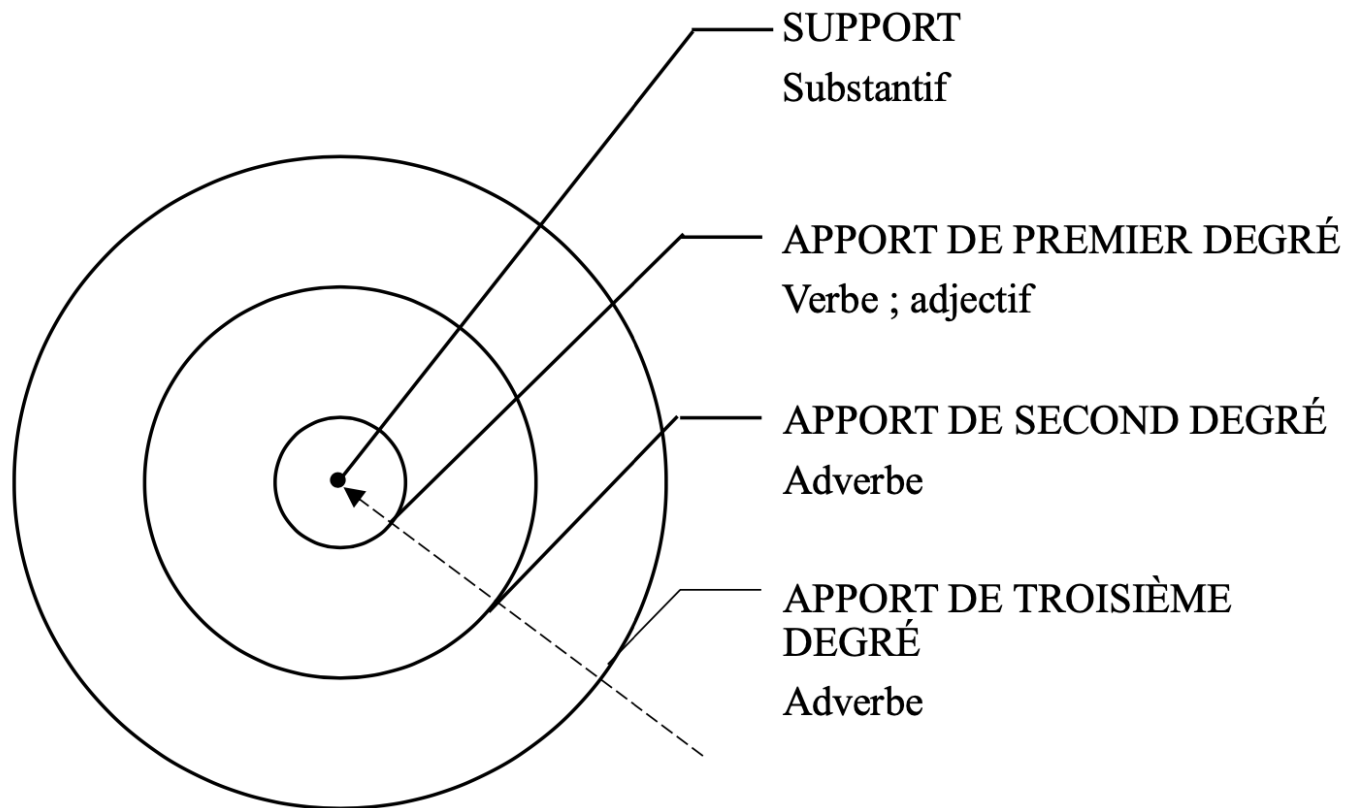
- « Le substantif se caractérise donc par l'incidence interne, incidence de sa matière à une forme qui, de soi, n'implique pas un transfert de ce qu'elle porte sur un support extérieur (ceci, dans le plan de la langue, car, dans le discours, il arrive qu'un substantif soit déferé à un autre élément de la phrase) » (Moignet, 1981 : 14).

# 3.1. Parties de langue prédictives et mécanisme du Yin



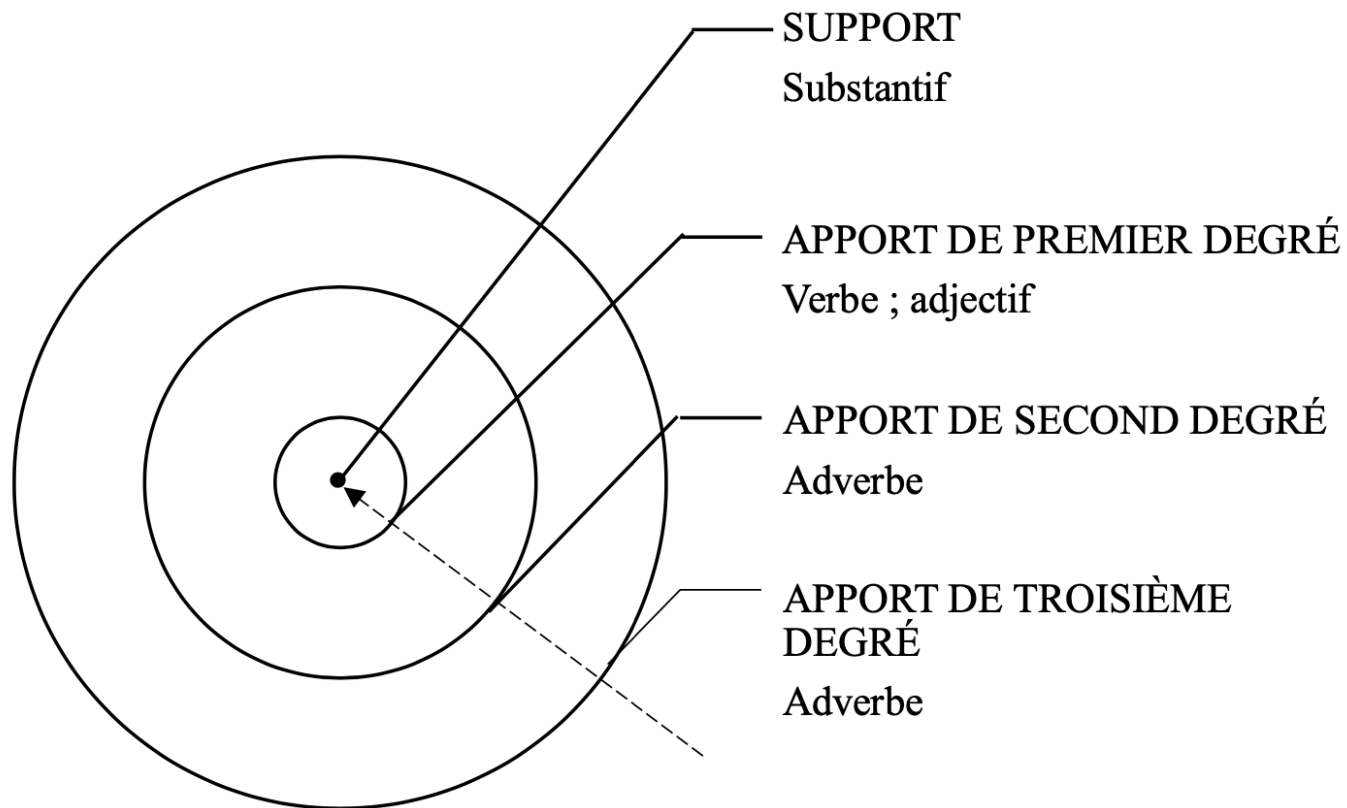
- L'adjectif constitue un apport extérieur de premier degré, il est au service du substantif.
- L'adjectif ne se dit pas de lui-même, il relève d'un soutien extérieur de premier degré saisi par le support interne.

# 3.1. Parties de langue prédictives et mécanisme du Yin



- Les orbites du verbe sont plutôt variées :
- Modes personnels – mode subjonctif et mode indicatif – : apport externe de premier degré
- Mode participe : apport externe de premier degré.
- Mode infinitif – mode pseudo-nominal – : support interne tout comme le substantif.

# 3.1. Parties de langue prédictives et mécanisme du Yin



- L'adverbe constitue un apport externe de second degré. Il n'agit pas directement sur le support, or il agit sur le lien qu'élaborent le support et l'apport.
- L'adverbe constitue parfois un apport externe de troisième degré, parce qu'il peut agir sur un mouvement centripète en cours que déclenche un autre adverbe.

## 3.2. Parties de langue non prédicatives et mécanisme du Yang

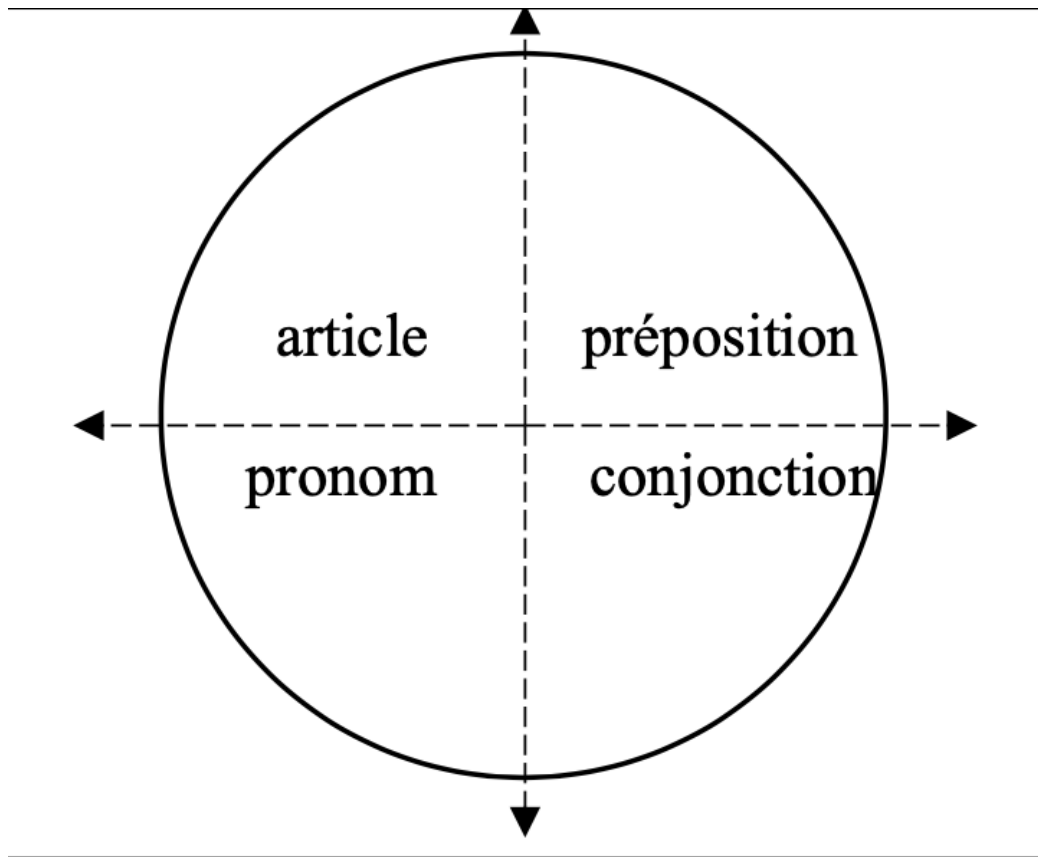
- Les parties de langue non prédicatives en français rassemblent le pronom, l'article, la préposition et la conjonction ; elles connaissent une idéogénèse partant du sujet parlant, mais pas de la conceptualisation du monde extérieur.
- Le fonctionnement des parties de langue non prédicatives s'assujettit au mécanisme du Yang – au mécanisme centrifuge –. Et ce mécanisme du Yang conçoit aussi deux dimensions épistémologiques : une dimension sémantico-cognitive et une dimension syntaxique.



## 3.2. Parties de langue non prédicatives et mécanisme du Yang

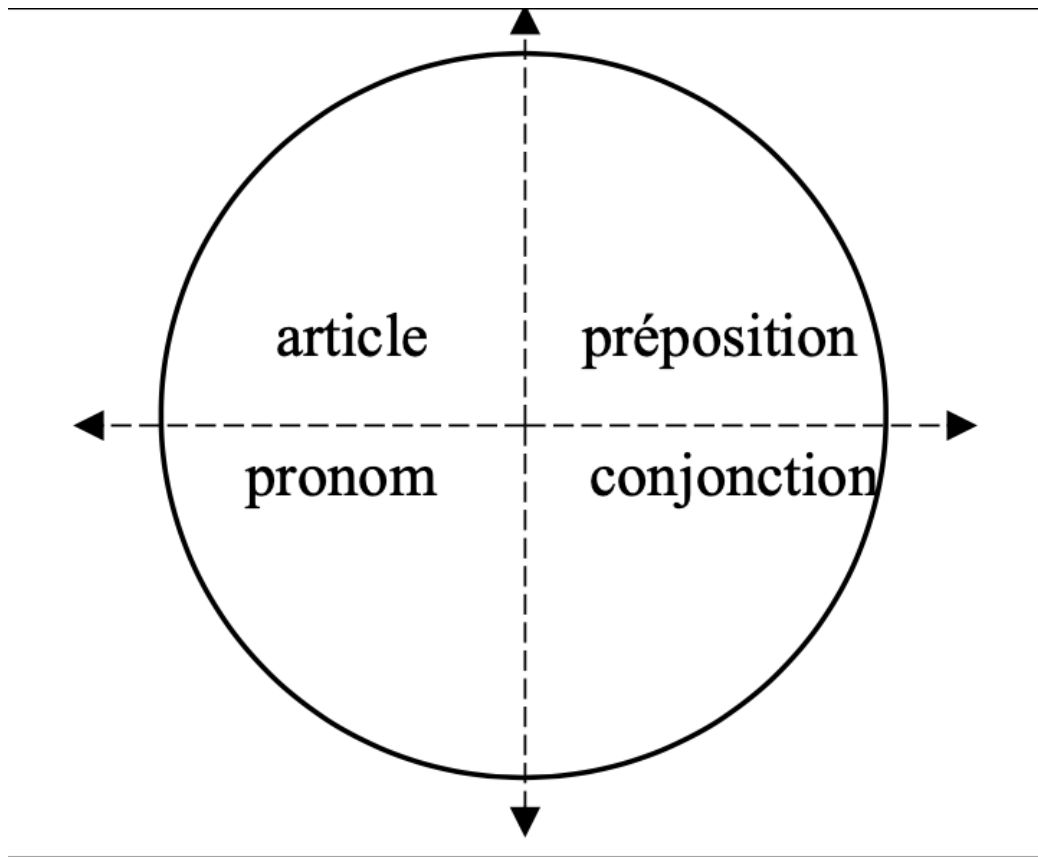
- Du point de vue sémantico-cognitif, « [les] parties de langue non prédicatives ne sont pas, elles, adossées à l'expérience du hors-moi. Leur matière notionnelle, tout entière tirée du moi pensant, n'est faite que de ce que la pensée a pu saisir des conditions de son propre fonctionnement » (Moignet, 1981 : 13). En conséquence, les matières notionnelles des parties de langue non prédicatives partent du « moi pensant » pour accueillir celles des parties de langue prédicatives dérivant du « hors-moi », il n'en reste pas moins vrai que les matières notionnelles des parties de langue non prédicatives, qui sont au service de celles tirées du monde extérieur, connaissent des mouvements centrifuges.
- La formule des parties de langue non prédicatives : « FORME EN POSITION DE MATIÈRE + FORME » (*ibid.*).

## 3.2. Parties de langue non prédicatives et mécanisme du Yang



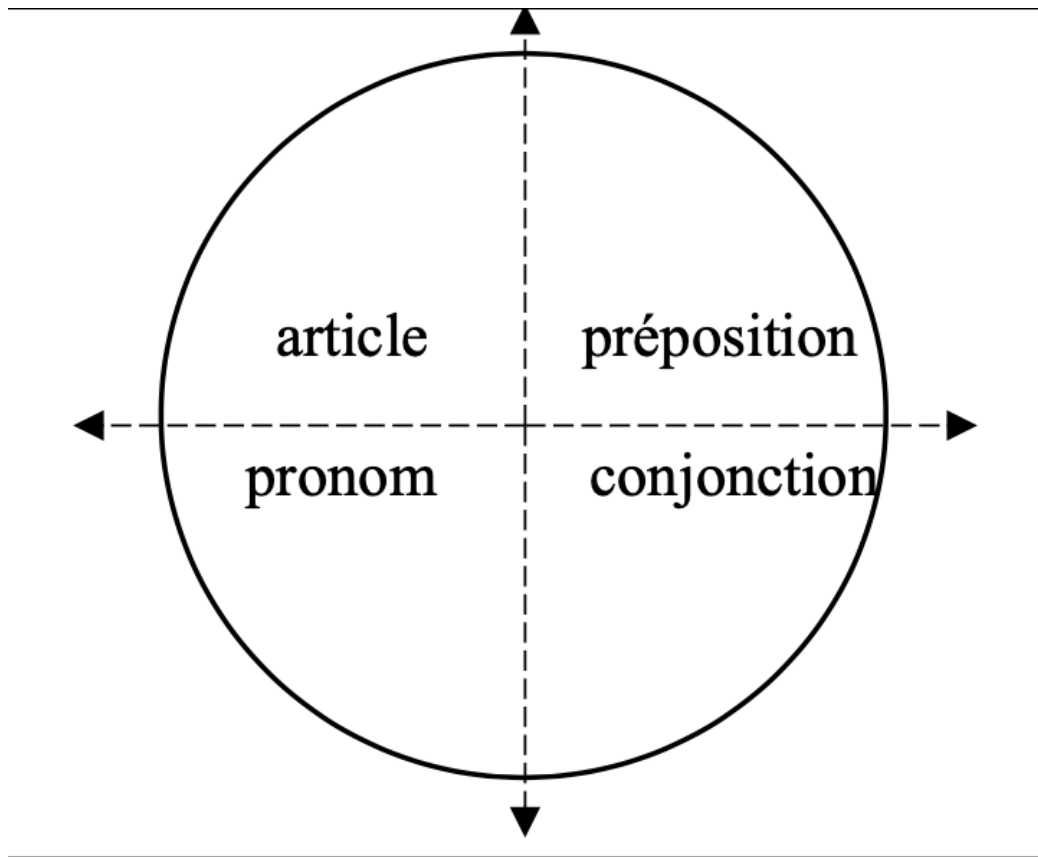
- L'article appelle, le substantif répond en lui assignant une matière notionnelle en genre et en nombre ; l'article ressort à « [...] un substantif sans substance » (*Ibid.* : 130).
- L'article, le pseudo-substantif, articule le substantif en effectuant une opération expansive ; néanmoins, l'opération expansive de l'article commence par lui-même et se termine aussi par lui-même.

## 3.2. Parties de langue non prédicatives et mécanisme du Yang



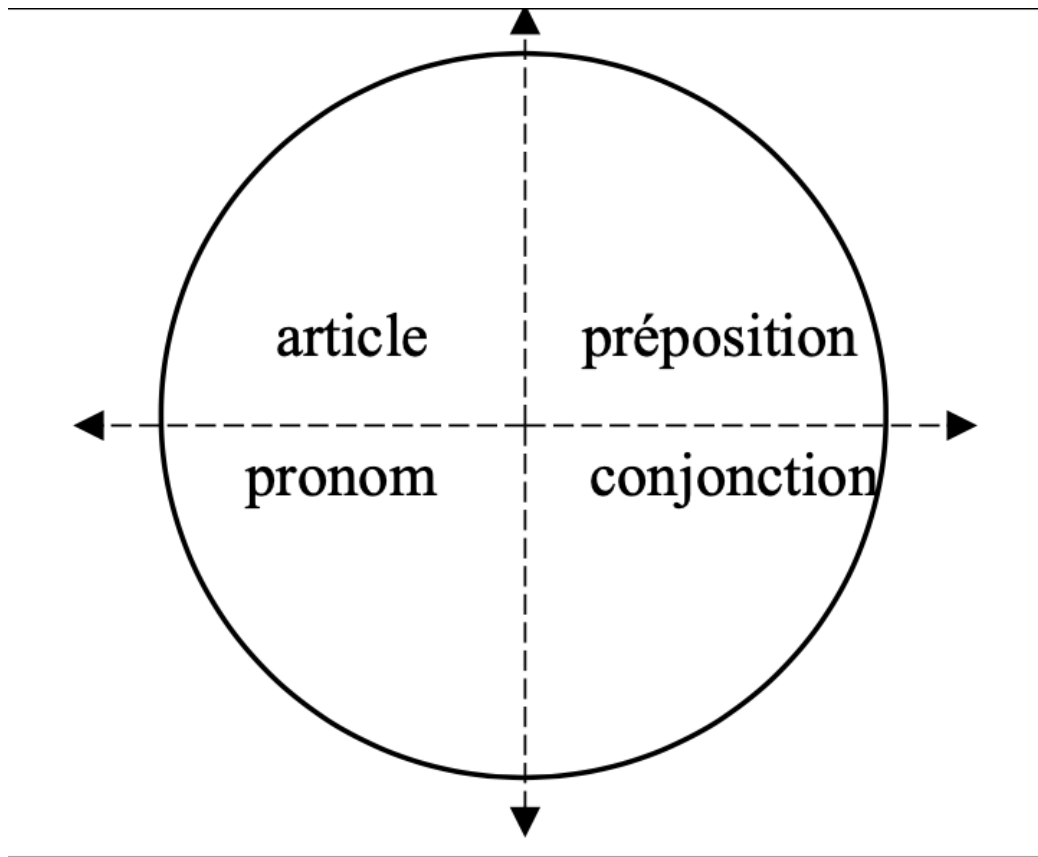
- Les pronoms personnels peuvent véhiculer les fonctions de sujet, d'attribut du sujet, de complément d'objet et parfois d'apposition.
- Les autres mots pronominaux peuvent véhiculer le rôle de substantif – tels que *quelqu'un, chacun, personne, tout, celui-ci, celui-là* –, le rôle d'adjectif – tels que *même, autre, quelque, aucun, chaque, nul, rien, tel* –, voire le rôle d'adverbe – tels que *là, ainsi, ici, en, y, ailleurs* –.
- Les pronoms concevant le rôle de support – le rôle de substantif – connaissent des mouvements centrifuges ; alors que les pronoms véhiculant le rôle d'apport – le rôle d'adjectif et d'adverbe – connaissent des mouvements centripètes.

## 3.2. Parties de langue non prédicatives et mécanisme du Yang



- La préposition peut résoudre le problème de complémentation, par exemple, « Pierre arrive *à* huit heures. », « Pierre part *en* voiture. », « Pierre travaille *dans* son jardin. ». Et elle résout surtout le problème posé par l'intransitivité. Par exemple, « Il est prêt *à* partir. », « Il meurt *de* soif ! », « Il est sanctionné conformément *à* la loi. ».
- Syntactiquement parlant, la préposition ouvre une opération centrifuge : ce processus d'éloignement, commençant par la préposition et finissant par le syntagme prépositionnel, permet de rappeler une matière notionnelle supplémentaire pour le support en cause.

## 3.2. Parties de langue non prédicatives et mécanisme du Yang



- La conjonction joue aussi un rôle de ligature entre les éléments de l'énoncé ou entre deux énoncés différents pour qu'ils puissent entretenir une relation de coordination ou de subordination.
- « La différence est que la préposition opère au niveau du nom, tandis que la conjonction opère au niveau du discours organisé en phrase. Ce sont des énoncés phrastiques que la conjonction met en rapport. » (*Ibid.* : 15-16).

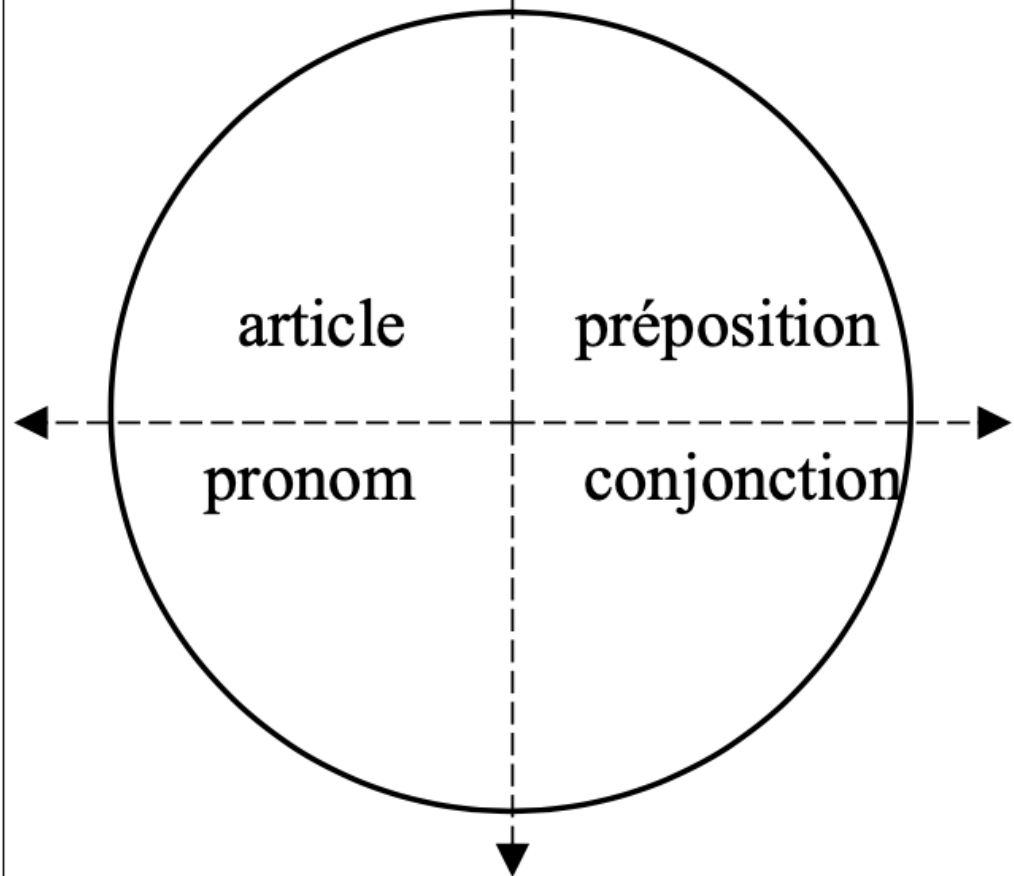
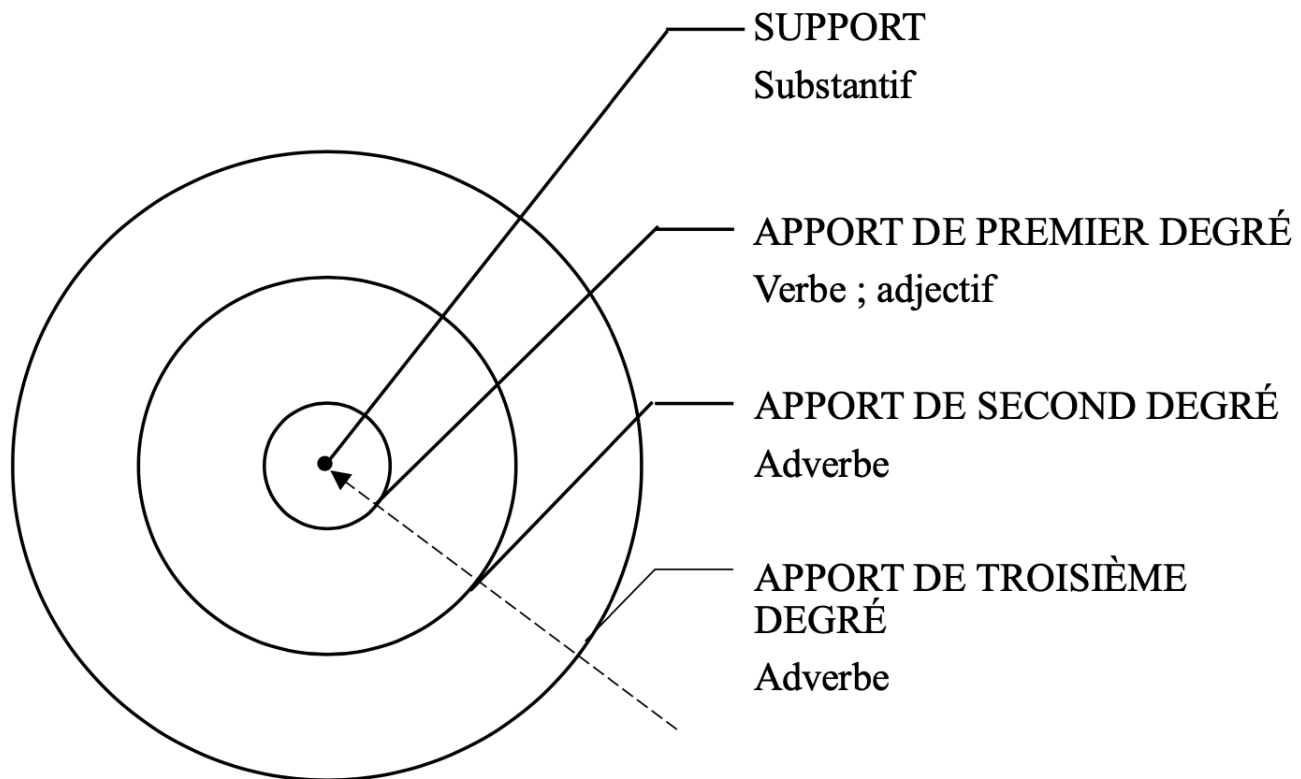
# Conclusion

- Le mécanisme du Yin – le mécanisme centripète – et le mécanisme du Yang – le mécanisme centrifuge – sont au service de l'architecture de la langue française au niveau mental ; il ne faut pas oublier qu'il existe le Yin dans le Yang, et qu'il existe aussi le Yang dans le Yin.

# Conclusion

**Yin** + Yang

**Yang** + Yin



# Références bibliographiques

- GUILLAUME, Gustave, *Principes de linguistique théorique de Gustave Guillaume*, Paris-Québec, Klincksieck-Presses de l'Université Laval, 1973.
- JAVARY, Cyrille J.-D., *Yin-Yang. La dynamique du monde*, Paris, Albin Michel, 2018.
- LAO-TSEU, *Tao-te king (Livre de la Voie et de la Vertu)*, traduit et commenté par Marcel Conche, Paris, PUF, 2016.
- MOIGNET, Gérard, *Systématique de la langue française*, Paris, Klincksieck, 1981.
- MONNERET, Philippe, *Notions de neurolinguistique théorique*, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, 2003.
- POTTIER, Bernard, « Guillaume et le Tao : l'avant et l'après, le yang et le yin », dans *Langage et psychomécanique du langage. Recueil d'études dédiées à Roch Valin*, eds. A. Joly & W. H. Hirtle, Lille-Québec, Presses Universitaires de Lille-Presses de l'Université Laval, 1980, p.19-61.
- PHILASTRE, Paul-Louis-Félix, « Yi King », *Chine ancienne*, < <https://www.chineancienne.fr/king/yi-king-yijing-trad-p-l-f-philastre/>>, 2015, visité le 9/10/2022.
- ROBINS, R. H., *A Short History of Linguistics*, London, Longman, 1967.
- XIONG, Peiyao, *De la cognition des espèces vivantes à la langue-culture*, mémoire de Master 2 [dir. Samir Bajrić], Dijon, université de Bourgogne, 2019.
- XIONG, Peiyao, *Les Représentations du temps en chinois : approche cognitive*, mémoire de Master 2 [dir. Philippe Monneret], Paris, Sorbonne Université, 2021.
- XIONG, Peiyao, *Les Représentations du monde en français et en chinois : enjeux linguistiques, culturels et cognitifs*, thèse de doctorat [dir. Samir Bajrić], Dijon, université de Bourgogne, 2022a, à paraître.
- XIONG, Peiyao, « Pour une analogie entre la psychomécanique du langage et le taoïsme », *Akofena, Revue scientifique des Sciences du langage, Lettres, Langues & Communication*, numéro 006, Volume 2, 2022b, p. 261-274.
- XIONG, Peiyao, Quand la psychomécanique du langage rencontre le taoïsme : épistémologie élémentaire de la linguistique cinétique (I), Actes de la *Journée Doctorale du Centre Pluridisciplinaire Textes et Cultures (E.A. 4178)*, université de Bourgogne (France), 2022c, consultable sur URL : <https://hal-univ-bourgogne.archives-ouvertes.fr/hal-03640764>.